



Le Jura Libre n° 2874 du jeudi 20 février 2014

Editorial

Laurent Girardin

Histoire d'eau

« Les citoyens n'ont-ils pas compris l'enjeu ? Sommes-nous allés trop loin dans le détail et pas assez sur le fond ? » La campagne a-t-elle été « trop courtoise », ne permettant pas ainsi d'intéresser les votants ?

Ces commentaires ont été recueillis dans le *Journal du Jura*. Pensez-vous qu'ils émanent du Mouvement autonomiste jurassien ou de « Construire ensemble » au lendemain du 24 novembre 2013 ? Eh bien pas du tout ! Ces déclarations sont celles de Mme Milly Bregnard, maire de Tramelan, et ils datent du dimanche 9 février 2014. Ils font suite au refus des villages de Tramelan, Tavannes, Reconvilier, Loveresse et Saules de s'unir pour constituer la commune de Trois-Rivières.

La deuxième plus ancienne ville du Québec, située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent peut respirer. Ses quelque 134'000 habitants (les Trifluviens comme nous le rappelait Vorbourg dans sa chronique du 6 février dernier) ne seront pas concurrencés par les 10'888 habitants qui auraient pu former Trois-Rivières dans le Jura-Sud.

Mais intéressons-nous aux autres explications fournies par les partisans du projet de Trois-Rivières qui s'est comme échoué sur un écueil. Milly Bregnard ajoute : « Seuls ceux qui s'impliquent politiquement peuvent voir les bienfaits de la fusion ». Et de regretter un désintérêt de la population. « Le citoyen s'en fout pas mal de ce qui se passe tant qu'il peut conserver son pré carré. »

Pour Heinz Siegrist, maire de Reconvilier, « c'est apparemment plus difficile de construire que de détruire... » Quant à la perle, elle est pour Markus Gerber, maire de Saicourt, qui proclame : « Un projet de 11'000 habitants semble être trop ambitieux, trop avant-gardiste, pour le Jura bernois. »

Moins de trois mois après le 24 novembre 2013, on croit rêver. C'est à tout le moins avec une pointe d'amusement que nous nous plaisons à relever les paroles de ces trois notables, tous farouchement partisans d'un Jura-Sud bernois.

Des commentaires pratiquement similaires, distillés par le Mouvement autonomiste jurassien après la votation de fin novembre dernier, ont suscité l'indignation et le courroux des plus farouches probernois. Et aujourd'hui, ils s'en servent allégrement pour parler d'une partie de la population du Jura méridional qui aurait pu devenir trifluviennne ! S'interroger sur la compréhension d'un enjeu, selon qu'on soit autonomiste ou probernois, n'a assurément pas la même valeur.

Quoi qu'il en soit, Trois-Rivières (Jura-Sud) a été plongé en léthargie pour un moment, mais sans doute pas pour l'éternité. D'ailleurs, si les poissons ne dormaient pas, à quoi servirait le lit des rivières... ?

Et laissons le mot de la fin au grand Voltaire qui disait que « les rivières ne se précipitent pas plus vite dans la mer que les hommes dans l'erreur ».